

**Cantiques en français à
l'usage des paroisses,**
conformes au Motu Proprio de saint Pie X,
pour un usage dans la liturgie :
à la messe, dans les processions et autres exercices.

Feuillet n°1

Cantiques du Père de Monfort

Centre Grégorien Saint-Pie-X
www.centre-gregorien-saint-pie-x.fr
édition novembre 2021

Présentation du fascicule

Le Centre Grégorien Saint Pie X publie aujourd’hui son premier fascicule de cantiques en français à l’usage des paroisses, conformes au Motu Proprio de saint Pie X pour un usage dans la liturgie. Quelques explications s’imposent.

Montfort, “patron” du cantique populaire

Nous pourrions appeler le Père de Montfort, le patron du cantique populaire religieux. En effet, de la même manière que saint Grégoire le Grand a eu une grande part dans la composition du répertoire liturgique qui a pris son patronage et son nom, la production de cantiques du Père de Montfort est considérable. Parmi les multiples lettres préfaces de l’édition des cantiques par le P. Fradet, on relève que saint Louis-Marie a composé près de 24 000 vers en musique.

En effet, le chant était un outil majeur de sa prédication. Il a passé toute sa vie à chanter, de son enfance à son lit de mort, en passant par ses multiples pérégrinations en France. Il en expose les raisons en musique dans le premier cantique : Dieu aime le chant, les anges chantent, il faut les imiter, le chant réchauffe notre amour pour Dieu, il chasse la tristesse de notre âme, le chant est prévu dans la liturgie de l’Église, les premiers chrétiens s’encourageaient par le chant, saint Paul les y invitait. Je passe quelques-unes des raisons exposées dans les 36 strophes de ce cantique. Toutefois, Montfort souhaite qu’on chante bien et de bons chants.

C’est pourquoi les paroles et les mélodies sont soigneusement choisies. Gastoué, professeur à la Schola Cantórum, dans sa lettre préface, détaille les origines des mélodies. On a souvent accusé, et dès son époque, saint Louis-Marie d’avoir utilisé des chansons de cabaret. Gastoué ne voit qu’un seul air emprunté à ce registre. Pour le reste, ce sont des airs simples et connus, mais nobles d’allure. Il semble qu’il ait composé lui-même certains airs, du moins arrangé certains cantiques sur les airs de certaines hymnes liturgiques (au moins une fois *Audi benigne Conditor*).

Sa poésie également n’est pas vulgaire, la prosodie est très riche, le vocabulaire tout aussi. Si la langue est simple, les rimes sont fortes pour imprimer certaines relations dans l’âme des auditeurs et chanteurs. Il ne recule pas devant certains jeux de mots : il signe indubitablement le

cantique bien connu « Je mets ma confiance » dans une de ses strophes : « Je sais qu'il est mon Père, mais vous êtes mon fort. »

L'aspect principal du cantique Montfortain reste certainement l'aspect catéchétique : saint Louis-Marie fait chanter pour ancrer les vérités de la foi dans l'esprit des fidèles. C'est pour cela qu'il est un outil indispensable de la mission. Le chant appelle les habitants à la mission, les invite à la confession, leur expose les vérités de la foi, les moyens de sanctification et leur fait prendre des résolutions. Un cantique comme « O l'Auguste Sacrement » est un véritable catéchisme, pour ne pas dire un cours de théologie, à l'image de la séquence de saint Thomas d'Aquin *Lauda Sion*.

Monfort applique le Motu Proprio de saint Pie X

L'expression peut sembler choquante, parce qu'anachronique d'une part, et d'autre part, parce que saint Pie X ne laisse pas de place pour le cantique en français dans la liturgie. Toutefois les principes qui guident le missionnaire sont ceux que développera ensuite le saint pape liturgiste : le chant religieux doit être saint, beau musicalement, et enfin universel. Bien que le cantique en français ne soit pas aussi universel que le grégorien latin, il garde une certaine universalité à l'échelle d'un pays ou d'une région.

Il faut noter d'emblée que saint Louis-Marie ne prétendait pas introduire ses compositions dans les offices liturgiques. Leur usage était réservé à la prédication et aux "pieux exercices", comme dirait l'[Instruction](#) de 1958. C'est pourquoi certains cantiques devront être réservés à la sortie de la messe ou aux processions et ne pas s'introduire dans la liturgie elle-même parce qu'ils sont moins sacrés. Dans notre premier fascicule, ce serait le cas du cantique « Venez à la confession ».

Pour le reste, les caractéristiques du bon chant populaire religieux, [données par le pape Pie XII](#), qui complète saint Pie X, correspondent aux principes directeurs du Père de Montfort :

- « Que le cantique populaire soit issu dans son origine du chant liturgique lui-même, » demande Pie XII. On comprend pourquoi saint Louis-Marie essaie de composer des cantiques sur les hymnes liturgiques ou pourquoi il imite les textes de la liturgie.

- « Qu'il soit pleinement conforme à la doctrine de la foi chrétienne, la présentant et l'exposant de façon juste, » dit encore Pie XII. On pourrait rechercher dans l'œuvre du missionnaire des approximations théologiques, elles seraient difficiles à trouver. Au contraire, tout est conforme à la saine théologie, si bien qu'un vrai moderniste ne pourrait pas conserver longtemps ces cantiques.
- Le pape demande d'« utiliser une langue facile et une musique simple, évitant la prolixité ampoulée et vaine des paroles ». C'est encore une caractéristique de la poésie montfortaine, exposée ci-dessus. Il est vrai que certains couplets peuvent paraître un peu pompeux aujourd'hui, la langue française ayant évolué depuis.
- Le bon cantique doit « être court et facile ». Saint Louis-Marie respecte plus la 2^e condition parce qu'il destine ses cantiques aux prédications et exercices de piété. C'est pourquoi nous n'avons gardé que quelques couplets pour l'usage liturgique.
- Enfin, il doit « avoir une certaine gravité religieuse ». La sélection dans les airs populaires dont parle Gastoué correspond bien à cette exigence de Pie XII. Il faut préciser que le pape rappelle ici la première caractéristique donnée par saint Pie X.

Il n'y a donc aucune opposition entre les directives strictes du saint pape Pie X et la liberté du missionnaire. Au contraire, le même esprit les anime : faire prier d'autant plus les fidèles qu'on les fait chanter, mais pas n'importe quelle musique parce qu'il faut que « le peuple prie sur de la beauté. »

Par l'abbé Louis-Marie Gélinau, prêtre de la FSSPX

Je mets ma confiance

Version 1

Air Populaire



1. Je mets ma con - fi - an - ce Vierge en vo-tre se -



cours, Ser-vez-moi de dé - fen - se. Pre - nez soin de mes



jours. Et quand ma dernière heu - re vien-dra fi-xer mon



sort Ob-te-nez que je meu-re de la plus sainte mort.

2. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs :
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon juge,
Intercédez pour moi.

3. Ah ! soyez-moi propice
Avant que de mourir,
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir ;
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant,
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

4. A dessein de vous plaire,
O Reine de mon cœur !
Je promets de rien faire
Qui blesse votre honneur :
Je veux que, par hommage,
Ceux qui me sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Servent vos intérêts.

5. Vous êtes, Vierge Mère,
Après Dieu mon support ;
Je sais qu'il est mon Père,
Mais vous êtes mon fort :
Faites que dans la gloire,
Parmi les bienheureux,
Je chante la victoire
Du Monarque des cieux.

Je mets ma confiance

Version 2

Air populaire



1. Je mets ma confi - an - ce Vierge en votre secours, Ser -



vez - moi de dé - fen - se. Pre - nez soin de mes jours. Et



quand ma dernière heu - re Vien - dra fi - xer mon sort Ob -



te - nez que je meu - re De la plus sainte mort.

2. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs :
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon juge,
Intercédez pour moi.

3. Ah ! soyez-moi propice
Avant que de mourir,
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir ;
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant,
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

4. A dessein de vous plaire,
O Reine de mon cœur !
Je promets de rien faire
Qui blesse votre honneur :
Je veux que, par hommage,
Ceux qui me sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Servent vos intérêts.

5. Vous êtes, Vierge Mère,
Après Dieu mon support ;
Je sais qu'il est mon Père,
Mais vous êtes mon fort :
Faites que dans la gloire,
Parmi les bienheureux,
Je chante la victoire
Du Monarque des cieux.

Par l'Ave Maria

Version 1

P. Lhoumeau



2. Tous les saints et les Anges
Le chantent dans les cieux ;
Qui le dit avec eux
Répond à leurs louanges.

3. Jamais nul hérétique,
jamais nul réprouvé
N'a vraiment éprouvé
Sa douceur angélique.

4. Âme prédestinée,
C'est à vous de chanter,
C'est à vous de goûter
Cette manne cachée.

5. L'Ave gagne Marie
Même encore aujourd'hui
Son cœur en est ravi
Et son âme attendrie.

6. Dieu même en sa colère
Ne peut lui résister :
S'il l'entend réciter
De juge il devient Père.

7. Il obtient l'indulgence
Et la grâce au pécheur,
Au juste la ferveur
Et la persévérance.

Par l'Ave Maria

Version 2

Air populaire



1. Ô di-vi-ne pri - è-re, si l'on vous connaissait, Un



chacun vous di - rait, jour et nuit sur la ter - re.



Par l'A - ve Ma-ri - a le pé - ché se dé-trui-



ra, Par l'A - ve Ma-ri - a tou-te grâ-ce nous viendra.

2. Tous les saints et les Anges
Le chantent dans les cieux ;
Qui le dit avec eux
Répond à leurs louanges.

3. Jamais nul hérétique,
jamais nul réprouvé
N'a vraiment éprouvé
Sa douceur angélique.

4. Âme prédestinée,
C'est à vous de chanter,
C'est à vous de goûter
Cette manne cachée.

5. L'Ave gagne Marie
Même encore aujourd'hui
Son cœur en est ravi
Et son âme attendrie.

6. Dieu même en sa colère
Ne peut lui résister :
S'il l'entend réciter
De juge il devient Père.

7. Il obtient l'indulgence
Et la grâce au pécheur,
Au juste la ferveur
Et la persévérance.

Souvenez-vous

Air Populaire



1. Sou-ve-nez -vous, Vier - ge Ma - ri - e Que



vo-tre cœur est si bénin, Que c'est u - ne chose i-nou-



ï - e Qu'aucun vous ait pri - ée en vain.

- | | |
|---|---|
| <p>2. Non, personne avec confiance
N'a demandé votre faveur
Sans recevoir votre assistance,
Sans éprouver votre douceur.</p> | <p>4. Montrez quelle est votre clémence
En m'obtenant de votre Fils
Le repentir et l'indulgence
Des grands péchés que j'ai commis.</p> |
| <p>3. Le cœur contrit, ô Vierge Mère,
J'ose invoquer votre saint nom,
Et malgré mes péchés, j'espère
Avoir votre protection.</p> | <p>5. De grâce, soyez-moi propice,
Que je ne sois point rebuté,
Car mes péchés et ma malice
Sont moindres que votre bonté.</p> |

Pour aller à Jésus

Air Populaire



Pour al - ler à Jé - sus, Allons, chrétiens, allons par Ma -



ri - e, Pour al - ler à Jé - sus, C'est le di - vin secret des é -



lus. 1. Que mon â - me chante et pu - blie A la



gloi - re de mon Sau - veur Les gran - des bontés de Ma -



rie En - vers son pau - vre ser - vi - teur.

2. Que n'ai-je une voix de tonnerre,
Afin de chanter en tous lieux
Que les plus heureux de la terre
Sont ceux qui la servent le mieux ?
3. Elle est mon arche d'alliance
Où je trouve la sainteté,
Elle est ma robe d'innocence
Dont je couvre ma pauvreté.
4. Pour calmer Jésus en colère,
Avec Marie il est aisé.
Je lui dis : Voilà votre Mère.
Aussitôt il est apaisé.
5. Je vais par Jésus à son Père
Et je n'en suis point rebuté
Je vais à Jésus par sa Mère
Et je n'en suis point rejeté.
6. Je fais tout en elle et par elle,
C'est un secret de sainteté
Pour être à Dieu toujours fidèle,
Pour faire en tout sa volonté.
7. Chrétiens, suppléez, je vous prie,
A ma grande infidélité ;
Aimez Jésus, aimez Marie
Dans le temps et l'éternité.

Les Perfections divines

Air Populaire



A-do-rons à ja - mais le Seigneur dans ses bien-



faits, A-do-rons à ja-mais le Seigneur dans ses bienfaits,



1. Bé - nissons sa clé-mence, Pu - bli ons sa dou-ceur, A -



dorons sa grandeur, E - xaltons sa puis - san - ce.

2. Il est bon par nature,
Il est doux sans rigueur,
Il est beau sans laideur,
Il est grand sans mesure.

3. Il n'a point son semblable.
S'il pardonne ou punit,
S'il forme ou s'il détruit,
En tout il est aimable.

4. Il est saint en lui-même,
Juste en ses châtiments,
Bénin en ses présents,
Doux à celui qui l'aime.

5. Sa colère est extrême
Quand il est irrité,
Mais il n'est que bonté
Et qu'amour en lui-même.

Le Triomphe de la Croix

Air Populaire



1. La croix est un mystè - re Très profond i - ci - bas, Sans



beaucoup de lu - miè - re On ne le con-naît pas. Il



faut pour le compren-dre Un es - prit re - le - vé, Il faut pour-



tant l'en-ten - dre A-fin d'ê - tre sau - vé.

2. La nature l'abhorre,
La raison la combat;
L'homme savant l'ignore
Et le démon l'abat
Souvent le dévot même
Ne l'a point dans le cœur.
Quoiqu'il dise qu'il l'aime
Au fond c'est un menteur.

3. La croix est nécessaire,
Il faut toujours souffrir
Ou monter au Calvaire,
Ou pour jamais périr.
Saint Augustin s'écrie
Qu'on est un réprouvé
Si Dieu ne nous châtie,
Si l'on est éprouvé.


4. Dieu n'a pu se défendre
De sa rare beauté,
La Croix l'a fait descendre
En notre humanité.
Il dit venant au monde :
Oui, je la veux, Seigneur.
Bonne croix je vous fonde
Au milieu de mon cœur

5. Je prends pour mes richesses
Ta riche pauvreté,
Je prends pour mes tendresses
Ta douce austérité.
Que ta sage folie,
Que ton saint déshonneur
Soit de toute ma vie
La gloire et la grandeur.

VIVE JESUS ! VIVE SA CROIX !

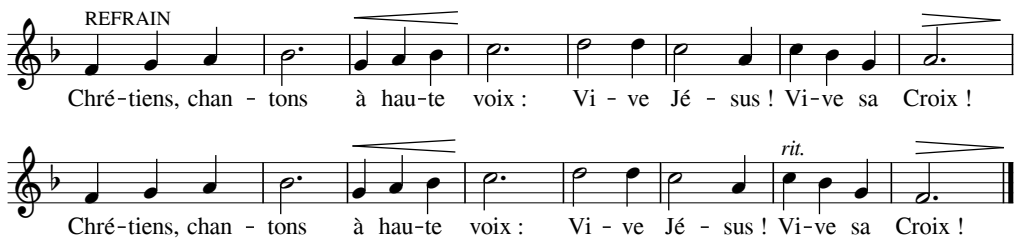
d'après Haydn

Andantino
mf



1. Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve sa Croix ! Oh ! qu'il est bien jus - te qu'on l'ai - me.
Puisqu' - en ex - pi - rant sur ce bois, Il nous ai - ma plus que lui mê - me.

REFRAIN



Chré - tiens, chan - tons à hau - te voix : Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve sa Croix !
Chré - tiens, chan - tons à hau - te voix : Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve sa Croix !

1. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aime plus que lui-même.

Refrain :

Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus ! Vive sa croix ! (bis)

2. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
C'est l'étendard de sa victoire ;
De ce trône Il donne ses lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.

3. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
De nos biens la source féconde !
Saint autel où le Roi des rois,
En mourant rachète le monde.

4. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
La chaire de son éloquence
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

5. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
Que je révère et que j'adore.

6. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
Dans la main du Juge inflexible,
Les damnés, tremblant à sa voix
Te verront, ô Croix invincible !

7. Vive Jésus ! Vive sa Croix !
Prenons-là pour notre partage.
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

NOUS N'AVONS A FAIRE

Saint Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT

abbé Joseph BESNIER

Modéré *mf*




1. Nous n'a - vons à fair - re Que no - tre sa - lut :




C'est là no - tre but, C'est là notre u - nique af - fai - re.

REFRAIN



Nous se - rons heu - reux En cher - chant les cieux ;



Nous se - rons heu - reux En cher - chant les cieux.

2. Notre âme immortelle,
Est faite pour Dieu ;
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.

3. Perte universelle !
Perdre son Sauveur,
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !

4. Poursuis la fumée
D'un bien passager,
Gagne un monde entier :
Quel gain si l'âme est damnée ?

5. Nous cherchons la grâce
Le reste n'est rien ;
Ce n'est pas un bien
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.

O l'Auguste Sacrement

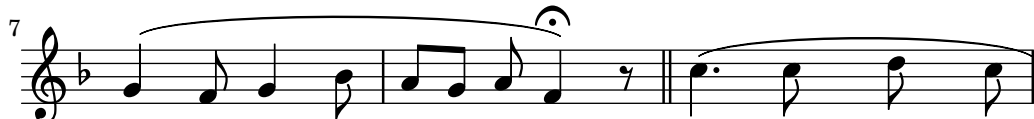
Air Populaire



1. O L'Augus - te Sa - crement, OÙ Dieu nous sert



d'a - liment! J'y crois pré - sent Jé - sus-Christ,



Puis-que lui- mê - me l'a dit. Ref. Oui, sous l'humble hos-



tie, J'a - do - re Dieu, vrai pain de vie.



Oui, sous l'humble hos-tie, J'a-do-re Dieu, vrai pain de vie.

2. Dans la Consécration,
Le prêtre parle en son nom;
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.

3. Ainsi sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel;
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

4. Le pain, le vin n'y sont plus:
C'est le vrai corps de Jésus;
Son Corps tient le lieu du pain,
Son sang tient le lieu du vin.

5. Il en reste la couleur,
La rondeur, le goût, l'odeur;
Mais sous ces faibles dehors,
On a son Sang et son Corps.

6. Egalement on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit,
Avec sa divinité,
Toute son humanité.

7. Jésus est le Roi des rois :
Adorons-le sur la croix,
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

Table des matières

Présentation du fascicule	3
Je mets ma confiance	6
Par l'Ave Maria	8
Souvenez-vous	10
Pour aller à Jésus	11
Les Perfections divines	12
Le triomphe de la Croix	13
Vive Jésus, vive sa Croix	14
Nous n'avons à faire	15
Venez à la confession !	16
O l'auguste Sacrement	17

Dans le fascicule 1 bis (cantiques de Pontmain) :

Mère de l'Espérance
Inviolata
Ave maris stella
Mon doux Jésus

Dans le fascicule 2 (cantiques à Marie)

C'est le mois de Marie, <i>P Lambillotte</i>	6
Je vous salue Marie, <i>abbé Joseph Louis</i>	7
O Vierge Marie, <i>Charles Bordes</i>	8
De concert avec les anges	9
Quand vint sur terre, <i>abbé F-X Moreau</i>	10
O ma Reine, ô Vierge Marie, <i>P Lambillotte</i>	11
Nous voulons Dieu, <i>abbé F-X Moreau</i>	12
Reine de France, <i>Aloÿs Kunc</i>	13